

TRANSLATIO

N° 3, 2019 Nouvelles de la FIT

Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

C'est avec grande fierté que nous vous présentons dans ce numéro de *Translatio* les activités de plusieurs de nos associations membres, de l'Université d'été de la traduction financière organisée par l'ASTTI (p. 7) aux commémorations des 65 ans d'UNIVERSITAS (p. 2), en passant par la décision courageuse, mais de toute évidence nécessaire, des interprètes judiciaires de l'ÖVGD de se mettre en grève (p. 8).

Deux initiatives de nos membres sont particulièrement encourageantes, à l'heure où nombre d'associations font part de leurs difficultés à rajeunir leurs troupes. Le programme de mentorat de l'OTTIAQ, qui accompagne les jeunes diplômés dans l'obtention de l'agrément, contribue largement à assurer la relève de l'Ordre (p. 9), tandis que les deux journées de séminaires et d'ateliers, organisés par la SSPOL autour des exigences du marché expliquées à la Génération Y dans le cadre de *Translating Europe 2019*, montrent l'engagement fort de l'association envers les jeunes de Slovaquie (pp. 9-10).

Dans ce numéro, vous trouverez aussi des actualités sur les activités des membres de FIT Amérique latine (pp. 5-6) et sur un projet lancé par notre Groupe de travail sur l'éducation et le développement professionnel (p. 3). Mention spéciale pour la nouvelle publication sur la traduction littéraire produite par nos partenaires du CEATL (pp. 3-4) et pour la conférence internationale organisée par le BDÜ, sur le thème *Traduction et interprétation 4.0, nouvelles approches à l'ère numérique*, qui

se tiendra à Bonn du 22 au 24 novembre (p. 10).

Un projet nous a tenus bien occupés au cours de la dernière année : le tout premier Forum des présidents de la FIT.

À l'automne 2018, UNIVERSITAS a invité le Bureau à tenir une journée de réunion en présentiel à Vienne (Autriche) en octobre 2019, en marge de ses 65 ans. L'idée d'organiser le tout premier Forum des présidents a alors commencé à faire son chemin. Depuis longtemps, certains estiment que la FIT devrait favoriser plus activement le réseautage et l'échange de bonnes pratiques entre ses membres. Jusqu'à présent, nous n'avons que le Congrès statutaire tous les trois ans et, comme nombre d'entre vous le savent, il s'agit de réunions formelles qui laissent peu de place à des échanges libres.

Dans les mois qui ont suivi, au projet initial d'une seule journée de réunion se sont greffés non seulement une réunion du Bureau, mais aussi un séminaire d'UNIVERSITAS à l'occasion de la Journée mondiale de la traduction, la réunion annuelle de FIT Europe et, surtout, le premier Forum des présidents : quatre jours au total, ouverts à toutes les associations membres.

La FIT tient à remercier très chaleureusement Dagmar Jenner, présidente d'UNIVERSITAS, et Alexandra Jantscher-Karlhuber, membre du Conseil de la FIT, ainsi qu'UNIVERSITAS dans son ensemble pour l'accueil



De g. à dr. : Dagmar Jenner, présidente d'UNIVERSITAS Austria, Kevin Quirk, président de la FIT, María Palma, secrétaire générale d'UNIVERSITAS

qui lui a été réservé. Par ailleurs, je veux remercier l'ÖVGD, et en particulier Liese Katschinka, conseillère honoraire de la FIT, d'avoir invité FIT Europe à tenir sa réunion annuelle à Vienne le même week-end et d'avoir collaboré aussi étroitement sur le terrain avec UNIVERSITAS. Sans vos efforts concertés, le premier Forum des présidents n'aurait pas été aussi réussi ! D'autres articles sur le Forum et sur les différentes JMT organisées dans le monde figureront dans le prochain numéro de *Translatio*. N'hésitez pas à contacter notre comité de rédaction pour nous en faire part.

Enfin, je souhaite réaffirmer que la FIT demeure résolue, au cours de ce mandat, à faire entendre la voix des traducteurs, terminologues et interprètes auprès d'un plus grand nombre d'acteurs et de secteurs. Ne manquez pas les prochains numéros de *Translatio*, où vous trouverez des informations sur nos projets d'ouverture de nouveaux centres régionaux de la FIT.

Bonne lecture !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org

UNIVERSITAS Austria célèbre son 65^e anniversaire et la JMT

Fondée en 1954, au départ comme association d'anciens élèves interprètes de l'université de Vienne (d'où son nom, contraction d'*university* et d'*unitas*), UNIVERSITAS Austria s'est transformée au cours des dernières décennies en association professionnelle à part entière. Récemment, elle s'est ouverte aux interprètes en milieu social en créant COMMUNITAS, plateforme destinée aux interprètes sans formation universitaire spécifique. UNIVERSITAS Austria entretient avec fierté des relations étroites avec la Fédération, depuis son adhésion en 1958 : une de ses membres, Liese Katschinka, a été



Les dirigeants d'associations membres de la FIT lors du Forum des présidents tenu à l'hôtel Regina (Vienne) le 6 octobre 2019



vice-présidente de la FIT de 1984 à 1987 puis secrétaire générale de 1993 à 1999. Et notre précédente présidente, Alexandra Jantscher-Karlhuber, siège actuellement au Conseil de la FIT.

Pour célébrer le 65^e anniversaire d'UNIVERSITAS Austria ainsi que la Journée mondiale de la traduction, notre association a organisé le 4 octobre à Vienne une conférence anniversaire suivie d'un dîner de réseautage. L'événement, placé sous le haut patronage du président fédéral de la République d'Autriche, a été marqué par l'intervention de Maya Hess de Red T, organisation dédiée à la protection des traducteurs et interprètes en situation à haut risque.

Deux autres présentations ont porté sur le thème FIT de cette année, *Traduction et langues autochtones*. Des membres de diverses organisations FIT ont participé aux festivités, en particulier Kevin Quirk, président de la FIT, qui a partagé ce grand jour avec nous.

Pour plus d'information :
www.universitas.org.

Dagmar Jenner,
présidente d'UNIVERSITAS Austria

Photo : Sandra Bertolini

Une partie des membres du Comité permanent de *Translatio* à Vienne pour la JMT. De gauche à droite : Helga Benigni-Cokan, Kevin Quirk, Marita Propato, Réal Paquette et Sandra Mouton



Une partie du groupe de la FIT au Musée d'histoire de l'art de Vienne, devant *La Tour de Babel* de Bruegel

GT Éducation et développement professionnel : au service de nos membres

Bien sûr, *tout* ce que nous faisons à la FIT, y compris dans les groupes de travail et comités, nous le faisons pour nos membres. Le Groupe de travail sur l'éducation et le développement professionnel souhaite donc présenter un des objectifs prioritaires de la mandature, initiative qui apportera un vrai plus aux organisations membres.

Il existe déjà une base de données des organismes de formation mais elle doit être mise à jour afin d'inclure les programmes d'enseignement et de formation proposés aux traducteurs, terminologues et interprètes, partout. Par ailleurs, l'information actuellement disponible n'est homogène ni en quantité ni en qualité ; ce problème sera corrigé selon trois principes : unification du format, comparaison facilitée des informations et ergonomie. Les champs de la base de données ont été définis : pays, ville, nom de l'établissement, adresse, numéro de téléphone, intitulé de la formation, langue(s) d'enseignement, langues de travail, niveau de diplôme, durée, catégorie, etc.

Dans la mesure où les qualifications requises et les diplômes proposés varient d'un pays et d'une région à l'autre et comme les domaines de spécialisation couverts relèvent aussi bien de l'axe éducation que de l'axe développement professionnel de notre groupe de travail, nous ajouterons également une catégorie développement professionnel spécifique.

Une collecte d'information à intégrer dans la base de données sera organisée dans les mois à venir auprès de tous les centres régionaux et représentants locaux, concernant les établisse-

ments de formation actifs dans leur pays ou région. Nous invitons toutes les personnes sollicitées à nous répondre, pour permettre de rassembler le plus de données possible.

Nous souhaitons également recenser tous les webinaires, ateliers et formations proposés par les associations FIT et les publier sur le site internet, la page Facebook et aux événements FIT ou auxquels elle sera présente. L'objectif final est de créer un tableau de bord des initiatives de développement professionnel.

Pourtant, rien ne sera possible sans votre aide. Nous espérons donc que vous rejoindrez tous l'équipe de création de cet outil utile aux traducteurs, terminologues et interprètes du monde entier, en exercice et à venir, qui sera une raison de plus d'être membre de la FIT. D'avance, merci !

Helga Benigni-Cokan et Alejandra M. Jorge

*Groupe de travail sur l'éducation et le développement
professionnel*

Un nouveau magazine pour les traducteurs littéraires de la planète

En mai dernier, le Conseil européen des associations de traducteurs littéraires (CEATL) lançait *Counterpoint/Contrepoint*, revue en ligne consacrée à la traduction littéraire. Des contributeurs de tous horizons y parlent traduction, littérature, art et politique dans une perspective européenne mais aussi internationale.

Pourquoi un tel magazine destiné au monde entier ? Parce que, par définition, l'activité des traducteurs (littéraires) est tournée vers l'international : ils franchissent d'innombrables frontières, culturelles et linguistiques. Dès le premier numéro, les trois rédactrices en chef, Hanneke van der Heijden (Turquie/Pays-Bas), Anne Larchet (Irlande) et Juliane Wammen (Danemark) souhaitent proposer une publication susceptible d'intéresser les traducteurs et les professionnels de l'édition, de la recherche et de l'enseignement mais aussi étudiants, journalistes et représentants des institutions du livre. Plus généralement, *Counterpoint/Contrepoint* s'adresse à tous ceux qui aiment « suivre l'actualité de la littérature au-delà des frontières, du marché européen du livre, de ceux qui font l'une et l'autre ».

Éloge des traducteurs, terminologues et interprètes à l'occasion de la JMT

Hissez le grand pavois, sonnez les carillons,
C'est la Journée mondiale de la traduction.
Célébrons les talents bien extraordinaires
Des traducteurs et interprètes de la Terre.

Sans faiblir, ils adaptent, clarifient, nuancent,
Portent la voix de leurs clients avec constance.
Rythme, sonorités, ils recréent sa musique,
Tantôt austère, tantôt follement lyrique.

Plume, clavier, souris ou bien cordes vocales
Sont les armes — nous le savons bien — colossales
Dont ils jouent avec feu, art et dextérité,
Au service du droit et des déshérités.

Brise-muraille,
Porteurs de paix, passe-frontières,
Ils rendent tous les pays frères.
Leur valeur demeure sans faille.

Qu'ils aillent front haut, tête fière !
Ils méritent l'éloge, fort et clair,
Qu'ils l'acceptent aujourd'hui en rimes et vers.

Bonne Journée mondiale de la traduction !

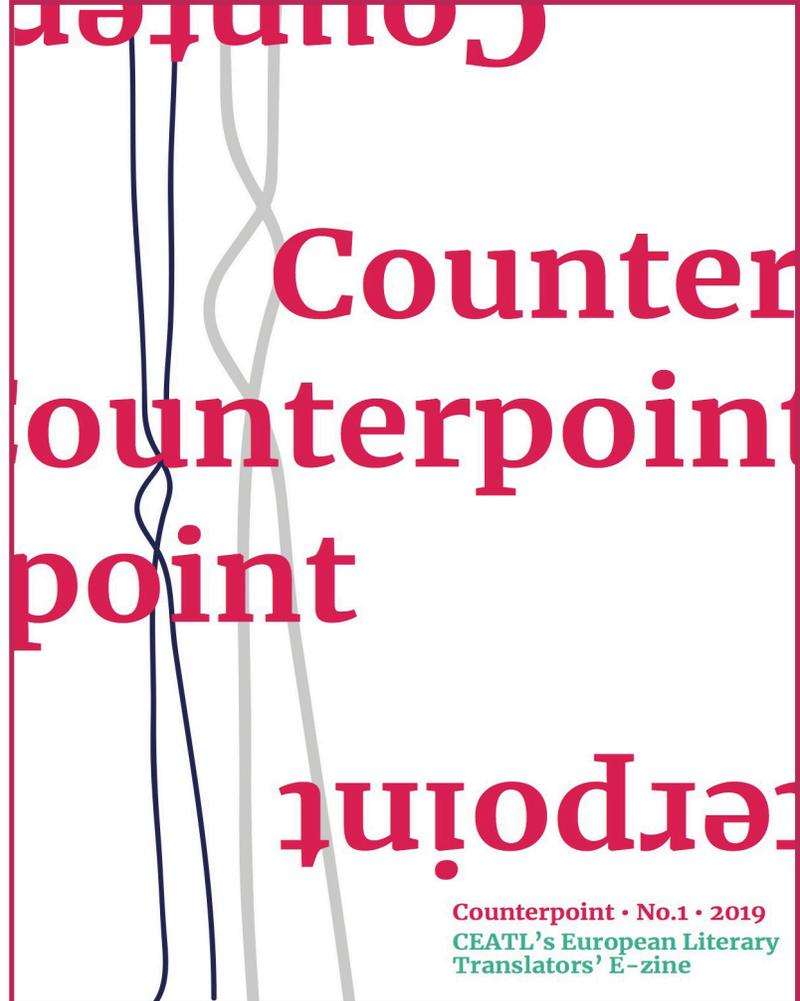
Kevin Quirk, président de la FIT

« Notre objectif initial était d'accroître la visibilité du CEATL auprès de nos propres adhérents, expliquent-elles, mais nous avons rapidement réalisé qu'il était indispensable d'élargir l'audience de la revue. Nous sommes peu visibles en tant que traducteurs, alors que nous jouons un rôle important dans la communication et la compréhension mutuelle, très concrètement mais aussi de façon plus immatérielle. Et nous tenons à ce que personne ne l'oublie ! »

Pour le CEATL, la traduction est une activité plurielle, à la croisée des champs politique, linguistique, économique et culturel. Notre but est d'alimenter la réflexion que nous menons avec nos confrères et consœurs sur ce qu'est la traduction et d'y sensibiliser les non-traducteurs. Traduire requiert des références culturelles, des connaissances approfondies, des compétences linguistiques et, dans notre cas, une vraie sensibilité littéraire. En bref, une capacité à mobiliser ses propres connaissances, son intuition et ses compétences pour composer un texte qui soit fidèle au texte source *tout en constituant* un écrit autonome.

Notre second objectif — qui n'en est pas secondaire pour autant — est de mettre en lumière les conditions de travail des traducteurs, en Europe et dans le reste du monde. Le CEATL mène auprès des institutions européennes et des gouvernements nationaux une action de veille et de lobbying pour toutes les décisions relatives aux traducteurs. Le métier peut être solitaire mais l'engagement collectif au sein d'associations comme le CEATL permet de peser politiquement. En évoquant dans *Contrepoint* les batailles que nous avons gagnées et celles qui nous restent à mener, nous espérons renforcer la coopération et la solidarité entre nous et, par là, avoir davantage de poids face aux grands acteurs du marché du livre. Une récente action politique engagée par le CEATL a ainsi porté ses fruits, en amenant AmazonCrossing à réviser son modèle de contrat dans un sens plus favorable aux traducteurs.

D'un point de vue plus personnel, il est toujours agréable de savoir que, quelle que soit la situation dans son propre pays, d'autres défendent les mêmes intérêts et qu'on n'est pas seul pour affronter les aléas de son métier.



Premier numéro de *Contrepoint*, disponible

Counterpoint/Contrepoint est une publication gratuite (deux numéros par an). Pour lire la revue et s'abonner, cliquer sur ces liens pour la version [anglaise](#) et pour la version [française](#).

Jørgen Christian Wind Nielsen, Union of Communication and Language Professionals, Danemark

Image : Martin de Haan, Tim Flohr Sørensen



De gauche à droite : les rédactrices en chef de *Contrepoint*, Hanneke van der Heijden, Juliane Wammen et Anne Larchet

Temps forts de la réunion annuelle de FIT Amérique latine

À la dernière réunion annuelle de FIT Amérique latine, organisée en ligne sur la plateforme Zoom par Alejandra Jorge, présidente, et animée par Dagmar Ford, vice-présidente, les associations sont revenues sur leurs réussites récentes et leurs projets. En voici un florilège.

Argentine

Le **CTPCBA** a organisé des formations sur la langue espagnole et la traduction juridique. Il propose également un nouveau processus de certification des traductions, par signature électronique.

L'**AATI** a célébré la JMT au Musée de l'immigration de Buenos Aires par une manifestation ouverte à tous qui mettait à l'honneur des artistes et traducteurs de langues autochtones. Pour la JMT, l'association a réalisé une vidéo des membres de son bureau et de ses groupes de travail, sous-titrée en plusieurs langues, y compris en langue des signes.

Le **CTPPC** a mis l'accent sur les actions de formation continue, notamment la deuxième édition du Séminaire national de traduction juridique. Il a coorganisé la neuvième Conférence nationale FAT à Córdoba et mis en place des collaborations avec des universités pour promouvoir la déontologie et la professionnalisation.

Le **CTPSF** a organisé des formations et des conférences qui ont réuni plus de 1200 participants et a enregistré une hausse rapide des adhésions, avec l'ar-

rivée de 130 nouveaux membres. Il a récemment emménagé dans de nouveaux locaux à Santa Fe, donnant ainsi davantage de visibilité à ses activités.

Brésil

ABRATES poursuit ses initiatives innovantes auprès de populations brésiliennes marginalisées, notamment **ABRATES AFRO**, un programme visant à susciter l'intérêt pour les métiers de la traduction auprès de la communauté noire.

Chili

Le **COTICH** a organisé des actions de formation continue et renforcé ses liens avec des établissements d'enseignement. Il œuvre à la reconnaissance du rôle des traducteurs et interprètes agréés et s'est fixé comme objectif à court terme de rédiger son règlement intérieur.

Colombie

L'**ACTTI** a organisé des actions de formation et des conférences et publié un guide sur la traduction destiné à ses adhérents et à leurs clients. Elle défend auprès des autorités publiques l'amélioration du statut des traducteurs et interprètes officiels et coorganise avec l'**AATI** un séminaire pour les interprètes de langues autochtones à Bogotá.

Costa Rica

La principale actualité de l'**ANTIO** est son adhésion à la FIT en tant que membre ordinaire. Cette évolution lui a ouvert de

nombreuses portes à l'international et offre à ses adhérents l'accès à des formations plus nombreuses et de meilleure qualité. Elle collabore avec ses homologues des pays voisins autour de thèmes d'intérêt commun.

L'**ACOTIP** a coorganisé avec l'**ANTIO** un colloque international intitulé *Cultures de la traduction : langue, usage et certification* et intervient dans le programme de maîtrise professionnelle de l'Université nationale du Costa Rica. Elle a également créé un comité chargé d'élaborer un projet de loi sur la traduction.

Cuba

L'**ACTI** coorganise avec le Syndicat cubain des auteurs et artistes le 15^e Colloque de traduction littéraire. Elle se consacre aussi pleinement à la coorganisation du Congrès mondial de la FIT à Varadero en 2020.

Équateur

L'**ATIEC** a coorganisé avec l'**AIIIC** une formation de trois jours destinée aux interprètes travaillant avec l'anglais et l'espagnol et animé une formation juridique en ligne dans le cadre du renouvellement de l'agrément. À l'occasion de la JMT, elle a organisé un séminaire sur les bonnes pratiques de la profession.

Guatemala

L'**AGIT**, à l'occasion de la signature de l'accord commercial entre le Guatemala et Israël, a organisé à l'Universidad del Istmo



une conférence animée par le linguiste Christophe Rico autour de la méthode d'apprentissage des langues anciennes (notamment le grec) qu'il a développée à l'Institut Polis de Jérusalem.

Pérou

L'ATPP s'est attelée à la normalisation de la délivrance des traductions certifiées. Elle a d'ailleurs publié en 2018 le *Manuel de la traduction certifiée de l'ATPP*, qui a permis d'informer sur la valeur ajoutée de ces traductions et de mieux faire accepter les traductions certifiées par l'ATPP.

Le CTP s'est fixé comme principal objectif la professionnalisation de ses adhérents par la formation continue. Il organise d'ailleurs la Conférence Citi Lima 2020, en passe de devenir une manifestation de référence dans la région.

Uruguay

Le CTPU a récemment organisé un examen d'agrément de l'ATA et un atelier consacré au marketing pour les traducteurs, animé par le philologue espagnol Antonio Martín, ainsi que d'autres formations avec des universités uruguayennes. Il a récemment emménagé dans de nouveaux locaux à Montevideo.

Vénézuéla

Le CONALTI, qui vient de fêter ses 39 ans,



Asociación Panameña de Traductores e Intérpretes



s'efforce tant bien que mal d'accompagner ses adhérents touchés par la situation désastreuse que connaît le Venezuela. Il anime un groupe de discussion en ligne avec ceux qui souhaitent proposer de nouvelles idées pour maintenir des tarifs justes de traduction et d'interprétation en ces temps économiques difficiles.

Cet article n'est qu'un florilège des nombreuses activités que les associations, petites et grandes, organisent pour

faire vivre en Amérique latine la mission de la FIT : être la voix de nos professions. Les rapports des associations sont consultables en intégralité sur demande auprès de Lidia Jeansalle à l'adresse secretariafitlatam@gmail.com.

Article collaboratif.

Compilation : Marita Propato

Montage photo : Dagmar Ford

Montage logo : Laura Cariola

Dynamique renouvelée au réseau franco-italien de la SFT

Une version antérieure de cet article contenait une affirmation inexacte au sujet de l'AITI. Elle a été retirée. Le comité de rédaction de *Translatio* tient à présenter ses excuses à l'AITI, à son conseil d'administration et à l'ensemble de ses membres.

Deux nouvelles responsables ont repris à l'automne 2018 les manettes du *Rete FI* de la Société Française des Traducteurs (SFT). Elles ont organisé le 9 mai dernier une première rencontre à Paris, à la Maison d'Italie. Un événement réussi qui devrait engendrer de nouveaux projets.

Le réseau franco-italien de la SFT réunit des membres du syndicat français et de l'Association italienne des traducteurs et interprètes (AITI). Après trois événements biennaux organisés en alternance entre la France et l'Italie (Aix-en-Provence en 2012, Milan en 2014 et Paris en 2016), les échanges accusaient depuis quelques temps une nette baisse d'activité. Face à cette situation, les deux nouvelles responsables SFT du réseau,



Rencontre du réseau franco-italien de la SFT, Paris, mai 2019

Corinne Milani et Alessia Palazzi, ont souhaité insuffler un nouvel élan en commençant par des activités côté français. C'est ainsi qu'une vingtaine de participants s'étaient inscrits pour assister le 9 mai 2019 à l'intervention de Matteo Santipolo, professeur de didactique des langues modernes à l'Université de Padoue, sur le thème *L'italien et les dialectes dans l'Italie contemporaine*. Intervenant aussi dynamique que sympathique, M. Santipolo a su susciter l'enthousiasme de son auditoire, malheureusement amputé de

quelques personnes en raison de problèmes techniques sur le réseau ferroviaire. Ceux qui avaient réussi à rallier Paris ont salué un « *thème extrêmement intéressant* », avec un « *orateur qui maîtrise vraiment son sujet* » pour une « *journée très réussie, très stimulante et vraiment sympa* ». Cette conférence matinale a été suivie dans l'après-midi d'une réunion sur la mise en place des projets pour le réseau. Malgré un comité réduit, les idées ont fusé et il a notamment été décidé d'organiser un événement à Marseille en 2020 — date

et thème à préciser — afin de faciliter la participation des confrères et consœurs d'Italie, qui n'avaient pas pu venir à Paris. Corinne et Alessia remercient ceux qui étaient présents à cette première journée. Elles rappellent que l'implication de chacun est nécessaire pour faire vivre le réseau et lancent un appel à toutes les bonnes volontés pour poursuivre sur cette dynamique positive. Plus d'informations à propos de *Rete FI* sur le site de la SFT : www.sft.fr/reseau-franco-italien.html.

Image : Alessia Palazzi

Université d'été de la traduction financière 2019 de l'ASTTI

La conférence, organisée par l'Association suisse des traducteurs, terminologues et interprètes (ASTTI), a eu lieu début juillet au traditionnel centre de formation ABZ de Spiez, petite ville nichée, à une quarantaine de kilomètres de Berne, entre les coteaux viticoles et les rives du lac de Thoue. Cette formation biennale très prisée fait écho à l'édition franco-belge de la Société Française des Traducteurs, organisée par Chris Durban et Dominique Jonkers.

Nous avons pleinement profité cette année du site pittoresque, une des raisons qui attire les participants, nombreux : la soirée de gala s'est déroulée à bord du *MS Schilthorn* où nous avons embarqué pour un dîner-croisière sur le magnifique lac de Thoue. Le cadre est également propice aux échanges et au réseautage. Le premier soir, deux étudiantes en master de traduction ont présenté leurs résultats de recherche sur finance de l'ombre et reporting intégré, durant un apéritif offert par notre sponsor SDL. Un espace « petites annonces et showroom » était aussi installé près du buffet des pauses-café.

Autre raison du succès de l'évènement, le programme de plénières et d'ateliers pratiques quotidiens couvrant les quatre langues de la conférence (anglais, allemand, français et italien). Des intervenants de la Banque nationale suisse, de la Banque centrale européenne et d'universités suisses et européennes, entre autres, étaient venus expliquer à quelque 95 traductrices et traducteurs l'impact des réformes du marché des dérivés, la gestion du risque de change, des éléments de finance durable et d'économie comportementale, sans oublier une rétrospective de la dernière crise financière mondiale et ses conséquences actuelles. Côté ateliers, des traducteurs indépendants et des employés d'institutions de Suisse, d'Europe mais également des États-Unis ont animé des sessions sur des sujets financiers ainsi que des aspects techniques de la traduction et la rédaction. Pour la première fois cette année, nous avons assisté à des traduels ou matchs de traduction, opposant deux traductrices ou traducteurs chevronnés, dans les quatre langues de la conférence. Un moment palpitant de partage entre confrères/sœurs.

L'ASTTI remercie les participants venus de près et de loin de leur confiance et de leur intérêt, le comité d'organisation pour le soin apporté à un programme aussi riche que varié et les sponsors de cette édition 2019. Au plaisir de vous retrouver nombreux à Spiez en 2021 !

[Site internet de la conférence](#)

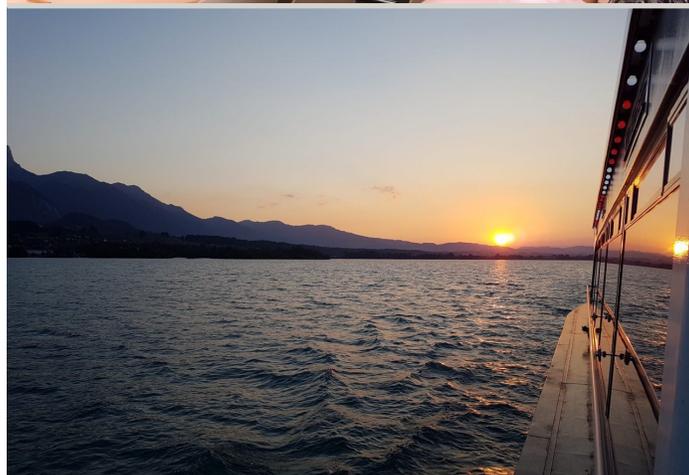
Valérie Lopez, ASTTI



Pause et réseautage



Traduel



Lac de Thoue

Les interprètes judiciaires autrichiens en grève

En Autriche, l'interprétation judiciaire est une profession étroitement réglementée. Les tarifs des interprètes de justice exerçant dans le cadre d'audiences, de procès, d'investigations ou de procédures de demande d'asile sont ainsi fixés par la loi — et indexés. C'est ce point qui a poussé les interprètes judiciaires à se mettre en grève le 17 septembre : les tarifs n'ont pas évolué depuis la dernière revalorisation en 2007, alors que l'indice du coût de la vie a augmenté de 22,6%. Pire, des coupes budgétaires généralisées en 2014 ont entraîné une baisse des tarifs de près de 60%. Face à cette faible attractivité économique, les jeunes interprètes optent pour d'autres branches de l'interprétation. Difficile de les convaincre de passer l'examen de certification très exigeant requis pour devenir officiellement Interprète judiciaire assermenté et certifié, titre strictement encadré par la loi.

Le nombre total d'interprètes judiciaires s'est donc effondré, passant de 1500 il y a 10 ans à 720 seulement cette année.

L'âge moyen des interprètes en exercice dépasse désormais les 50 ans. À cela s'ajoute l'afflux de migrants requérant une assistance linguistique dans les procédures d'asile, sur fond de pénurie d'interprètes qualifiés dans ces langues rares. Les coupes budgétaires ont également causé des compressions d'effectifs du personnel administratif. Conséquence, les interprètes judiciaires, également habilités à traduire pour les tribunaux, sont parfois contraints d'attendre des mois, voire des années, avant de percevoir la rétribution de leur labeur. Face à cette situation déplorable, l'ÖVGD (Association autrichienne des interprètes judiciaires) a donc présenté, lors de sa dernière assemblée générale du mois de mars, un projet de grève nationale le 17 septembre. Ses membres ont approuvé l'initiative.

L'ÖVGD a sollicité l'appui de l'association professionnelle des juges, afin d'obtenir qu'aucune procédure nécessitant la présence d'un interprète ne soit fixée ce jour-là. L'association a accepté de collabo-

rer autant que possible. Des affiches ont été imprimées et envoyées à tous les tribunaux, avec prière de les placarder bien en vue. Tous les membres de l'association ont également reçu des tracts, qu'il leur a été demandé de distribuer devant les palais de justice. Également contactés, les médias ont répondu avec un enthousiasme inattendu en diffusant sur toutes les chaînes, à heure de grande écoute, des interviews de responsables de l'ÖVGD. Enfin, une « réunion d'information » s'est tenue dans les locaux de la principale cour criminelle de Vienne, durant laquelle un ancien ministre de la Justice et deux parlementaires ont exprimé leur soutien aux revendications adressées par les interprètes judiciaires au ministère de la Justice.

Espérons que cette mobilisation et ces solidarités produiront un résultat concret : la juste rémunération des interprètes judiciaires autrichiens !

Liese Katschinka, membre du comité directeur de l'ÖVGD

Image : ÖVGD



L'OTTIAQ accompagne les traducteurs et terminologues qui assureront la relève

Soucieux d'assurer sa pérennité en facilitant l'accès des jeunes diplômés à l'agrément, l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) a récemment intégré son programme de mentorat au cursus des universités dont le [diplôme reconnu](#) ouvre droit aux permis de traducteur agréé et de terminologue agréé.

Bon nombre d'étudiants de dernière année se sont déjà inscrits au programme, qui aide le candidat à assimiler les normes, outils et responsabilités professionnels et à intégrer ses acquis universitaires à un contexte de pratique professionnelle et le fait profiter de l'accompagnement d'un membre d'expérience, son mentor.

Supervisé par l'OTTIAQ, le programme de mentorat universitaire s'échelonne sur six mois. Il est complètement gratuit pour les candidats. Chaque mois, ceux-ci soumettent des traductions (5 000 mots) à leur mentor pour évaluation. Ensuite, mentor et mentoré se rencontrent pour discuter de cette évaluation ainsi que des divers aspects de l'acte professionnel récapitulés dans une grille de compétences. Le candidat se donne les moyens de réussir, notamment en posant des questions, en



Julien Gagnon, directeur de la qualité à Sematos, traducteur agréé et mentor, et Karolane Lavoie, traductrice et mentorée

se documentant, en observant son mentor et en sollicitant des retours de celui-ci. L'OTTIAQ tient à remercier les mentors, établis au Québec ou ailleurs, qui ont fait le choix de soutenir la relève et de vivre cette expérience professionnelle et personnelle enrichissante et espère que les initiatives de mentorat seront bientôt monnaie

courante au sein des membres de la FIT. Nous invitons nos associations sœurs à consulter la [documentation disponible](#) sur notre site internet et à contacter Hélène Gauthier, responsable des affaires professionnelles à l'OTTIAQ (hgauthier@ottiaq.org), pour échanger sur les bonnes pratiques de mentorat.

Photo : Maxime Ross

Translating Europe 2019 à Bratislava

La Société slovaque des traducteurs scientifiques et techniques (SSPOL) a organisé à Bratislava une manifestation sur deux jours dans le cadre de *Translating Europe 2019*, intitulée *What Millennials Should Know About Market Demands* (« les exigences du marché expliquées à la Génération Y »). Pour cette première en Slovaquie, la journée principale du 27 septembre 2019 était axée sur l'avenir des traducteurs et interprètes, des formateurs et des agences de traduction.

Le projet *Translating Europe* entend répondre à la problématique mondiale de la mutation numérique du secteur des services linguistiques, qui concerne

désormais tous les marchés, avec des conséquences sur l'employabilité des traducteurs, la planification commerciale et l'avenir des projets de traduction.

C'est ainsi que la SSPOL a eu l'idée d'organiser une manifestation autour de ces enjeux d'une actualité brûlante. Devant un public majoritairement slovaque, plusieurs interventions ont traité de l'état actuel de la formation en traduction et en interprétation en Slovaquie et de la formation continue pour les traducteurs, quelle que soit leur ancienneté. Le but de *Translating Europe 2019* était d'offrir une vision d'ensemble sur la profession et de mettre en perspective les nouvelles com-

pétences nécessaires. Parmi les conférenciers invités, on comptait des universitaires, des traducteurs indépendants, des entreprises et des associations, qui sont intervenus sur un large éventail de thèmes : outils de traduction utilisés par la Commission européenne, profils des traducteurs audiovisuels en Europe, formation en traduction et en interprétation en Slovaquie et conditions de travail des traducteurs et interprètes indépendants.

La SSPOL et ses partenaires se réjouissent de ces échanges fructueux, qui ont permis d'identifier les compétences en traduction à privilégier pour répondre aux besoins des acteurs du marché en Slovaquie.

Au programme du lendemain, des ateliers pratiques sur les techniques de post-édition de traduction automatique et sur l'utilisation d'outils de TAO. Deux formateurs ont animé un atelier de test de logiciel d'évaluation de traduction, qui a comparé des traductions slovaques réalisées par les participants (locuteurs natifs), sur la base de critères prédéfinis par le système. L'évaluation a porté principalement sur les facteurs extérieurs ayant une incidence sur la productivité en traduction. Un mois plus tôt, il avait été demandé aux participants à l'atelier de traduire un texte dans un environnement virtuel qui mesurait le temps total de traduction, de révision et de prise de décision, au cours du processus de traduction ou de post-édition. Le dernier atelier proposait plusieurs options d'utilisation de plateformes terminologiques et de corpus parallèles : les participants ont appris à utiliser des moteurs de recherche (NoSketch Engine) et des outils de recherche en fonction d'attributs spécifiques (mot, lemme, balise, CQL) et à leur appliquer des filtres positifs ou négatifs.

Notre association est convaincue de l'importance de la coopération pour découvrir de nouveaux modèles de bonnes pratiques à même de favoriser l'échange d'informations et la communication au sein de la FIT et de ses partenaires, au service de la formation professionnelle continue.

Jozef Štefčík, président de la SSPOL

Photo : Jozef Štefčík



Jozef Štefčík, président de la SSPOL, et Mária Oravcová, vice-présidente de la SSPOL

Traduction et interprétation 4.0

3rd International Conference

Bundesverband der Dolmetscher und Übersetzer **BDÜ**




#BDÜ
www.interpreting-the-future.com
#BDÜKonf19

TRANSLATING AND INTERPRETING 4.0

NEW WAYS IN THE DIGITAL AGE

World Conference Center Bonn, 22-24 November 2019

Premium Partners: BOSS, Ellerbrock, SDL, STAR

Sponsors: across, AMATEC, Q&P, PCS

Après le succès de ses deux conférences de 2009 et 2012 et du Congrès de la FIT en 2014 à Berlin, la Fédération allemande des interprètes et traducteurs (BDÜ) organise une nouvelle conférence internationale, du 22 au 24 novembre 2019 à Bonn, dans le cadre du cycle *Übersetzen in die Zukunft* (« interpréter l'avenir »).

Cette année, le thème de la conférence est *Traduction et interprétation 4.0, nouvelles approches à l'ère numérique*. La conférence portera sur la transformation, du fait de la révolution numérique, des modes de travail des traducteurs et interprètes, de la collaboration avec les clients et du fonctionnement des marchés de services linguistiques. Ces évolutions mettent à l'épreuve les schémas économiques auxquels sont habitués les traducteurs et interprètes indépendants, les agences de traduction et les services de traduction internes aux entreprises.

Certaines interventions et tables rondes feront l'objet d'une interprétation simultanée vers l'allemand et/ou l'anglais. Interprètes comme traducteurs pourront assister à des séminaires et ateliers pour s'initier à diverses spécialisations susceptibles de les intéresser ou pour actualiser leurs connaissances.

Au salon exposants, les participants découvriront des outils de traduction automatique, de traduction assistée par ordinateur (TAO) ou de gestion de l'information, ainsi que les dernières publications de référence et des services utiles aux traducteurs et interprètes.

Un espace de réseautage et un forum de recrutement seront également à disposition pour rencontrer de grandes entreprises et institutions et entrer directement en contact avec des clients potentiels et des confrères et consœurs aux spécialisations identiques ou complémentaires.

Retrouvez plus d'informations sur la conférence ainsi que le programme sur www.interpreting-the-future.com. Au plaisir de vous y accueillir !

Le comité d'organisation, BDÜ

NOUVELLES PARUTIONS

Edna Torres de Cerf

Entrevistas Breves a Intérpretes de Conferencias en México

Colegio Mexicano de Intérpretes de Conferencias

Le Petit Journal du CMIC



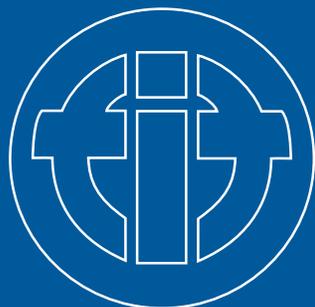
En 2017-2018, le comité directeur du Collège mexicain des interprètes de conférence (CMIC) a publié tous les mois dans son bulletin *Le Petit Journal du CMIC* un entretien avec un interprète de premier plan. Réunis dans le livre *Entrevistas Breves a Intérpretes de Conferencias en México*, ces témoignages importants sont une source d'inspiration pour la jeune génération s'intéressant à la carrière d'interprète. L'ouvrage est en vente sur Amazon et [Autores Editores](#).



Babel : la revue internationale de la traduction de la FIT

Une sélection d'articles scientifiques récents sur la recherche dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de la terminologie, publiée à raison de six numéros par an.

Pour en savoir plus et pour consulter les derniers articles, cliquez [ici](#).



TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Octobre 2019, N° 3

Directeur de publication : Kevin Quirk

Secrétariat de rédaction : Helga Benigni-Cokan, Marion Dislaire, Ben Karl, Sandra Mouton, Réal Paquette, Marita Propato

Traduction : Nelia Falhoun, Alice Jones, Sidonie Larato, Sandra Mouton, Réal Paquette

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : secretariat@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087